

# CIEL VARIABLE

ART PHOTO MÉDIAS CULTURE

## SMITH

Outre

VOX, centre de l'image contemporaine, Montréal

23.11.2023 — 3.02.2024

Outre. Dans le dictionnaire de la langue française, le mot « outre » a plusieurs sens. D'abord, à titre de nom commun, une outre est une peau d'animal cousue en forme de sac et utilisée comme récipient. En tant qu'adverbe, il désigne le fait d'aller au-delà de quelque chose. Enfin, comme préposition, il signifie l'ajout. Les œuvres du photographe SMITH présentées à VOX incarnent toutes ces dimensions du mot, titre de l'exposition.

Une entrevue enregistrée entre la commissaire Thérèse St-Gelais et l'artiste ouvre le parcours. Les voix sont montées sur une bande vidéo qui tourne en boucle et permet de voir SMITH à l'intérieur de l'Airbus A310 Zero G. L'œuvre réalisée en partenariat avec l'Observatoire de l'Espace montre l'artiste en train de quitter sa condition d'animal terrestre et allant à l'encontre des lois de l'apesanteur durant quelques secondes. Il redescend ensuite dans le système gravitationnel pour de nouveau le quitter. Dans cette proposition, SMITH et St-Gelais discutent du terme « trans » en tant que notion de dépassement.

L'exposition réunit plusieurs corpus affichés comme un atlas photographique d'êtres humains et non humains, tels que la série *Spectrographies* (2012–2016) réalisée à la caméra thermique qui a contribué à la renommée internationale de l'artiste. Le corps devient une simple peau aux multiples formes, textures, chaleurs et couleurs. SMITH va au-delà des possibilités biologiques grâce aux technologies de l'image ; son travail instaure un regard alternatif sur la conception du vivant en mettant en exergue les chaleurs produites par le corps.

Face à ces dégradés de violets et de jaunes se dressent des statuettes de verre translucide qui s'entraident, s'épaulent, se soutiennent, mais également s'hybrident. Le philosophe Maurice Merleau-Ponty envisageait le corps comme une manière *d'être-au-monde* – pour reprendre ses mots – grâce à nos sens ; de la même façon, SMITH parvient à faire éprouver l'intersubjectivité du corps sensible : ce dernier n'existe que par les affects, qu'il crée avec autrui et avec ce qui l'entoure. La caméra thermique permet à l'artiste de jouer avec les limites de la lisibilité, de passer par-dessus le schéma anthropomorphe individuel et de penser l'être dans sa relation au monde, au vivant et au non-vivant.



*Désidération (prologue), 2021*

Pareillement, le projet *Dami* (*the mistresses*) (2022), réalisé sur aluminium brossé et placé dans des cadres en bois brûlé, regroupe des plantes d'aspect fantomatique, flou, monochrome. Les végétaux ressemblent à des formes fluides, pratiquement inidentifiables.

Le lien entre *Dami*, *Spectrographies* et la série de sculptures citées plus haut s'inscrit dans la pensée posthumaniste qui met sur un seuil d'égalité les êtres, la végétation et les animaux. Le corps autant que les créatures dialoguent ensemble dans la virtualité de leurs formes

quasi translucides, comme si elles étaient des êtres similaires, faits d'une même texture et d'une même énergie. De plus, les cadres en bois de *Dami* amènent une matérialité tridimensionnelle, cette fois pleine, sombre et solide, qui converse avec celle des statuettes transparentes.

La transition dans l'exposition entre les différentes techniques des œuvres, où chaque élément résonne avec l'ensemble, produit un parcours fluide et vecteur de réflexions profondes sur les interactions sociales et charnelles. La collaboration entre la commissaire et l'artiste parvient à interroger avec sensibilité la place qu'occupent les individus au sein de (ou avec) leurs environnements. Les couleurs pastel de Löyly (*Sub Limis*) (2010) polissent les corps qui se confondent harmonieusement avec les arrière-plans, les objets, les décors, les paysages, les animaux et les personnes. Présentées sans cartels, directement clouées sur le mur et à l'esthétique minimaliste épurée, les images se déploient infiniment dans les salles de VOX, telle une cartographie de l'expression humaine dans tous ses états : amoureuse, douce, souffrante, violente, triste, solitaire, destructive, solidaire...

L'exposition se termine par la projection de corps mouvants et des photographies d'animaux, d'êtres entrelacés, de visages, de mains, le tout capturé par une caméra thermique. Tels les passagers du vol parabolique de l'Airbus A310 Zero G, le public de VOX réalise un voyage au-delà de l'appréhension de l'intersubjectivité et revient à son point de départ. Il éprouve ainsi un sentiment d'intimité entre sa réalité et celle des sujets humains et non humains photographiés, sculptés et filmés.



*Sub Limis, 2010*

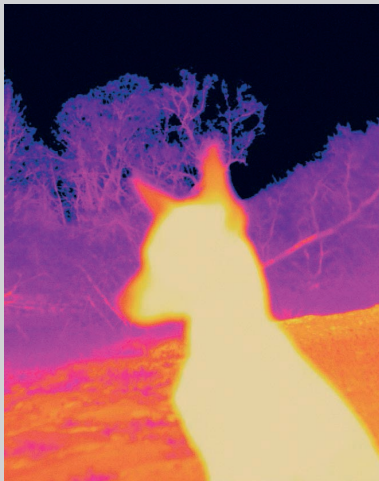
Ciel Variable n°126 / Mai-Septembre 2024  
SMITH, Outre  
VOX, centre de l'image contemporaine, Montréal  
/ par Jessica Ragazzini

Jessica Ragazzini est chargée de cours à l'Université du Québec en Outaouais, coordonnatrice à la Galerie UQO et commissaire indépendante. Son parcours en philosophie, études des arts et histoire de l'art est mis à profit dans des recherches transdisciplinaires, qui portent sur la tension entre le corps réifié et l'objet humanisé par la photographie. Auteure de nombreux articles et conférences, elle a codirigé des dossiers ayant pour sujet les représentations du corps en mutation pour Les Cahiers du Musée national d'art moderne, Écrans, Ex.situ et Images Re-vues.

*Spectrographies* (2012–16), made with a thermal camera, which brought SMITH's work to the international stage. Here, the body becomes simply a skin with many forms, textures, heat levels, and colours. SMITH uses image technologies to stretch the biological possibilities, establishing an alternative way to look at the concept of the living being by highlighting the heat generated by the body. In front of these gradations from purple to yellow stand small statues made of translucent glass that help, assist, support, and interbreed with them. The philosopher Maurice Merleau-Ponty

relationship with the world – with the living and non-living. Similarly, the project *Dami* (the mistresses) (2022), consists of works made on brushed aluminum and placed in burned-wood frames, grouping together plants that look ghostlike, blurry, monochrome. The plants, resembling fluid forms, are almost unidentifiable. *Dami*, *Spectrographies*, and the above-mentioned series of sculptures draw upon the post-humanist current of thought that places humans, plants, and animals at the threshold of equality. Bodies and creatures dialogue together in the virtuality of their almost-

and offers a vector for deep reflection about social and bodily interactions. The collaboration between St-Gelais and SMITH results in a sensitive probing of the place that individuals occupy within (or with) their environments. The pastel colours of *Löyly* (*Sub Limis*) (2010) refine the bodies that harmoniously meld with backgrounds, objects, settings, landscapes, animals, and people. Presented unframed – attached directly to the wall by nails – and with a refined minimalist aesthetic, the images are deployed infinitely in VOX's galleries, like a mapping of human expression in all states: loving,



DE GAUCHE À DROITE / FROM LEFT TO RIGHT: *Sans titre*, dans *Désidération* (Anamanda Sin), 2021, thermogramme tiré sur aluminium brossé / thermogram printed on brushed aluminum; *Ghost dance*, 2014, film, 5 min 38 s

## Outre

*Outre*. In the French-language dictionary, the word *outré* has several definitions. First, as a common noun, *outré* is an animal pelt sewn into a bag and used as a receptacle. As an adverb, it designates going beyond something. Finally, as a preposition, it signifies an addition. The works by the photographer SMITH in the exhibition *Outre* at VOX embody all these aspects of the word.

An interview recorded between the curator, Thérèse St-Gelais, and SMITH opens the exhibition. The voices are edited onto a looped video that shows SMITH inside an Airbus A310 Zero G. This work, produced in partnership with the Observatoire de l'Espace, shows them in the process of forsaking their status of earthbound animal and experiencing weightlessness for several seconds. They redescend into the gravitational system, and then leave it again. In the interview, SMITH and St-Gelais discuss the term "trans" as a notion about going beyond.

The exhibition brings together several bodies of work, displayed as a photographic atlas of human and nonhuman beings; it includes the series

envisaged the body as a way of being-in-the-world – to use his term – through our senses; similarly, SMITH tests the intersubjectivity of the sensing body, which exists only through its affective connections with the other and with its environment. The thermal camera allows them to play with the limits of legibility, to go beyond the individual anthropomorphic schema and think of the being in its

translucent forms, as if they were comparable beings, made of the same texture and energy. In addition, the wood frames of *Dami* bring a three-dimensional materiality – full, dark, solid – that interacts with that of the transparent statues.

In the exhibition, the transitions among the works' different techniques, in which each element resonates with the whole, produces a visit that is fluid

gentle, suffering, violent, sad, solitary, destructive, united, and more.

The exhibition ends with a projection of moving bodies and photographs of animals, interlaced beings, faces, and hands, all captured by a thermal camera. Like passengers on the parabolic flight of the Airbus A310 Zero G, visitors to VOX journey to beyond the apprehension of intersubjectivity and then return to their point of departure. They experience a sense of the closeness between their reality and that of the human and non-human subjects photographed, sculpted, and filmed. *Translated by Käthe Roth*

Jessica Ragazzini is a lecturer at the Université du Québec en Outaouais, coordinator of Galerie UQO, and independent curator. Her studies in philosophy, arts, and art history are put to use in her trans-disciplinary research that bears on the tension between the reified body and the humanized object in photography. The author of numerous articles and talks, she has co-edited sections on representations of changing bodies for Les Cahiers du Musée national d'art moderne, Écrans, Ex.situ, and Images Re-vues.



Photo : Michel Brunelle / VOX

Ciel Variable n°126 / Mai-Septembre 2024  
SMITH, Outre  
VOX, centre de l'image contemporaine, Montréal  
/ par Jessica Ragazzini